

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

# SIMONE VEIL une femme libre



**Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants des collèges (à partir de la 3ème) et des lycées qui emmèneront leurs classes découvrir la création du Tanit Théâtre.**

Ce spectacle donne à entendre la parole intime de Simone Veil tout en abordant des thématiques comme l'évolution de la condition féminine, la transmission de la mémoire de l'Histoire, la construction d'une Europe démocratique, le respect de l'intégrité et de la dignité de la personne...

**L'équipe du Tanit Théâtre pourra, à la demande des établissements scolaires, mettre en place ateliers théâtre, rencontres, et « bords de scène » en lien avec ce spectacle.**

**TANIT Théâtre - 11 rue d'Orival 14100 LISIEUX**  
**Renseignements, réservations : 02 31 62 66 08**  
**[www.tanit-theatre.com](http://www.tanit-theatre.com)**

# SIMONE VEIL une femme libre

Texte et mise en scène : Arnaud Aubert

Jeu : Sophie Caritté

Scénographie et visuel affiche : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Costumes : Yolène Guais

Durée : 50 minutes



**Une parole intime au plus proche de cette femme libre, ardente et déterminée.**

Une vision fantasmée par l'imaginaire qui propose aux spectateurs de vivre un moment unique, à l'écoute de celle qui pourrait être leur alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Avec l'envie de partager son regard sur l'humanité, de tenter de saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois ... et de transmettre ses combats pour le respect des droits humains, ses prises de position en faveur des principes de justice et de laïcité qui ont fait d'elle une « icône » républicaine.

Avec l'envie, tout simplement, de transmettre son regard sur la vie, sa confiance inlassable en l'humanité.

**Ce spectacle est une forme techniquement légère destinés aux lieux de transmission et de médiation : collèges (niveau 3<sup>ème</sup>), lycées, bibliothèques, médiathèques, associations culturelles, festivals et manifestations littéraires, salons du Livre.**

**Ce spectacle fait suite à la création du spectacle « SIMONE en aparté »  
au Théâtre de Lisieux Normandie en novembre 2021**

## NOTE D'INTENTION

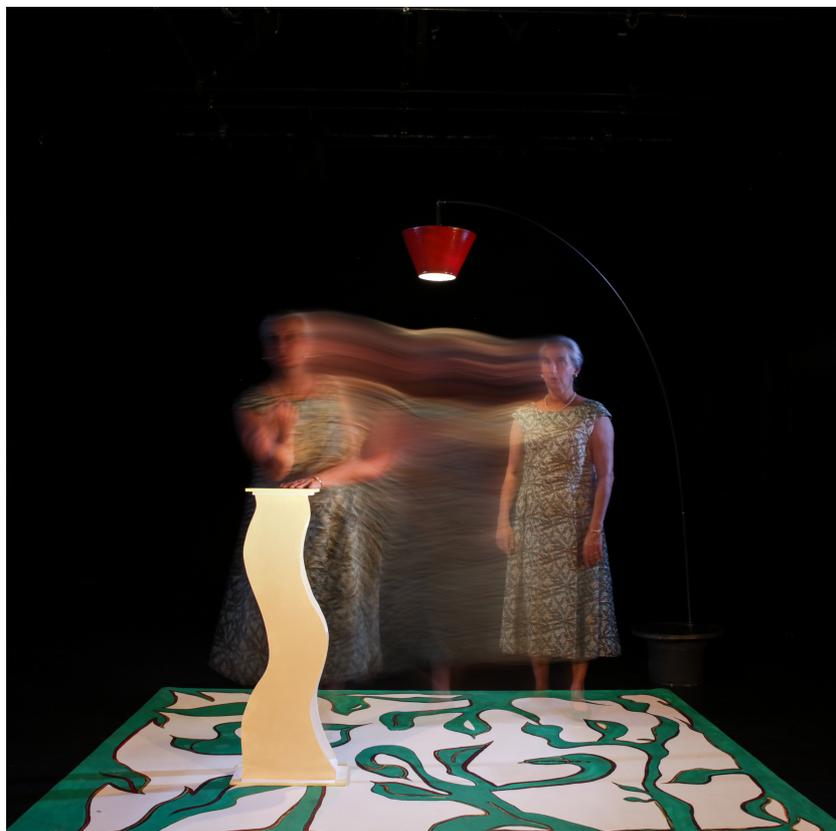
La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de deux mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge.

Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, *Une Vie* au titre « emprunté » à Maupassant. « Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction ».

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité. Derrière ses combats, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

A travers un kaléidoscope d'évocations, saisir la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois, vivre un moment unique, au plus proche de celle qui pourrait être notre alter-ego : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la sœur, l'amie, la camarade...

Arnaud Aubert, auteur et metteur en scène



## SIMONE VEIL : UNE DESTINEE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix. Indépendante, véhémement et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme.

Vous savez, malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste.  
La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours.  
C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance.  
(Simone Veil - Journal Libération - 1995)

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats - notamment pour la dépénalisation de l'avortement, ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Je le dis avec toute ma conviction : l'avortement doit rester l'exception,  
l'ultime recours pour des situations sans issue. Mais comment le tolérer  
sans qu'il perde ce caractère d'exception, sans que la société paraisse l'encourager ?  
Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - Je m'excuse de le faire  
devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes :  
aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement.  
Il suffit d'écouter les femmes. C'est toujours un drame. Cela restera toujours un drame.  
(Extrait du discours de Simone Veil devant l'Assemblée nationale - 26 novembre 1974)

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Nous en étions convaincus : si les vainqueurs de 1945 n'opéraient pas  
une réconciliation rapide et totale avec l'Allemagne, les plaies d'une Europe  
déjà déchirée entre l'Est et l'Ouest ne cicatriseraient jamais et le monde courrait alors  
vers un nouveau conflit, plus dévastateur encore que les précédents ; un point de vue d'ailleurs  
partagé par de nombreuses victimes directes de la guerre dont on sortait,  
anciens prisonniers ou déportés, qui voyaient dans l'entente franco-allemande  
la seule façon de tourner la page des horreurs vécues.  
(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne.

Cette mémoire des Justes est un trésor  
dont la sauvegarde est d'autant plus précieuse que le monde où nous vivons  
me semble menacé, non seulement par le désordre climatique,  
mais par le retour des intégrismes, après un demi-siècle

où l'on avait pu se bercer du sentiment que la tolérance et l'œcuménisme étaient en progrès.

(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

L'humanité est un vernis fragile, mais ce vernis existe. En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte ; elle a repris avec ses joies et ses douleurs. Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité.

(Extrait d'un discours de Simone Veil – 2005)

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.

Venus de tous les continents, croyants et non-croyants, nous appartenons tous à la même planète, à la communauté des hommes. Nous devons être vigilants, et la défendre non seulement contre les forces de la nature qui la menacent, mais encore davantage contre la folie des hommes.

(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

Nous vivons un paradoxe :

l'Européen d'aujourd'hui voyage beaucoup,

l'euro est devenu une réalité dont la plupart se félicitent,

Internet est entré dans les mœurs

et la dimension de la mondialisation domine la pensée contemporaine.

Cependant, les citoyens semblent beaucoup plus attachés à leur identité nationale qu'il y a vingt ans, au point que partout se développent des tentations communautaristes.

(Extrait du livre de Simone Veil : « Une Vie »)

En 2008, à l'occasion de son entrée à l'Académie Française, Jean d'Ormesson rend hommage, lors d'un discours, à l'empreinte historique que laisse Simone Veil : « Je considère votre parcours et je vous vois comme une de ces figures de proue en avance sur l'Histoire ».

En 2010, selon un sondage IFOP, elle est « la personnalité préférée des Français ». Son livre, Une vie, s'est vendu à ce jour à plus de 1,2 millions d'exemplaires.

Vous savez, malgré un destin difficile, je suis, je reste toujours optimiste.

La vie m'a appris qu'avec le temps, le progrès l'emporte toujours.

C'est long, c'est lent, mais en définitive, je fais confiance.

(Simone Veil - Journal Libération - 1995)

Cette destinée hors du commun a inspiré en 2015 le téléfilm « La Loi », (réalisation : Christian Faure) dans lequel Simone Veil est incarnée par Emmanuelle Devos, qui retrace ses combats pour la dépénalisation de l'avortement et les quatre jours de débats précédant le vote de la loi légalisant l'IVG, le 29 novembre 2014.

En 2017, elle meurt à quatre-vingt-dix ans et reçoit un hommage solennel aux Invalides. Elle entre en Panthéon avec son mari, un an après sa mort. Le 1er juillet 2018, à l'occasion de ses obsèques nationales, le président de la République Emmanuel Macron a rendu hommage à « celle qui fut de tous les combats du siècle dernier, pour les femmes, l'Europe, la justice et la dignité humaine. »

C'est la cinquième femme inhumée au Panthéon (après Sophie Berthelot, la physicienne Marie Curie et les résistantes Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz). Plus de deux millions de téléspectateurs suivent en direct les cérémonies des Invalides et du Panthéon.

Aujourd'hui, plusieurs dizaines d'établissements scolaires et une scène nationale portent le nom de Simone Veil qui, pour Jean d'Ormesson, « était au-dessus de la médiocrité et de la méchanceté du monde. »

En octobre 2022, sortira en salle un biopic réalisé par Olivier Dahan, « Simone, le voyage du siècle » qui retracera la vie d'une femme « qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste toujours d'une brûlante actualité ». C'est la comédienne Elza Zylberstein qui en interprétera le rôle-titre.

**Après la mort de Simone Veil un collectif de street-art a créé : "Merci Simone" pour rendre hommage aux combats de Simone Veil.**



**Le visuel du collectif est libre de droit.  
Cela permet à n'importe qui d'imprimer son affiche et de la coller dans son quartier.**

## EXTRAITS DE TEXTE

« Je ne suis qu'une enfant, j'ai 5 ans, je suis au parc, au jardin d'enfant, une petite fille me dit : « Oh tu es juive », c'est la première fois que j'entends ce mot. « Ta mère brûlera en enfer ». Et je rentre en larmes à la maison et je demande ce que ça... ce que ça voulait dire... c'est une prise de conscience très... très tôt de ce phénomène d'exclusion, de haine. »

...

« Moi je suis sûre qu'un jour je serai arrêtée... je ne sais pas. Certains ont dit que j'avais été dénoncée, moi je ne le pense pas. J'avais des faux papiers et je me suis fait arrêter dans la rue parce que j'avais des faux papiers. J'avais passé la veille mon baccalauréat et j'étais sortie en ville pour voir des amies.»

...

« Quand on a la possibilité de travailler à la construction européenne, si l'on pense qu'il y a là un espoir pour l'avenir, et bien il faut le faire pour ses enfants et ses petits-enfants ; c'est le sens de mon engagement. Participer à la construction de l'Europe, avoir été élue au Parlement et avoir eu l'honneur d'en être la première présidente, et tout ce travail, cela m'a réconciliée avec la vie. »

...

« La culture de la paix se perd, il faut l'expliquer, la transmettre. Il faut redire que la culture de la paix se construit en remplaçant la loi du plus fort par une prise de décisions démocratiques communes. Et si on se moque de la paix, de la démocratie, c'est par ignorance. La dictature, la tyrannie et le totalitarisme sont des choses très simples. C'est très difficile la construction de l'Europe et ça se conquiert chaque jour ; la paix est une chose très fragile. »

...

« Moi, ma revendication en tant que femme, c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin. Aujourd'hui encore, il y a encore beaucoup, beaucoup, de retard pour que cette égalité soit une réalité. »

...

« Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. C'est toujours un drame et cela restera toujours un drame. »

...

« Nous les femmes nous bousculons tout. Sans doute par notre conscience des discriminations et aussi par la certitude de partager une autre échelle de valeurs que celle des hommes, les femmes sont, je le crois, spontanément solidaires. Alors il faut qu'elles s'unissent pour faire progresser leurs droits, leur liberté, leur visibilité. Il faut qu'elles se lancent ! Qu'elles écoutent leurs consciences, qu'elles s'épaulent, s'encouragent, se mobilisent. Elles peuvent changer le monde. »

...

« Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l'avenir. Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu'elles diffèrent de nous. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d'enthousiasme, et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour conserver à la vie sa valeur suprême. »

## SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

- 1927 - Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants.
- 1944 - Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou).
- 1945 - Le 15 mars, sa mère meurt du typhus au camp de Bergen-Belsen. Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur. En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris.
- 1946 - Le 26 octobre, elle épouse Antoine Veil.
- 1947 - Le 26 novembre, naissance de Jean, son premier fils.
- 1949 - Le 4 janvier, naissance de son deuxième fils, Claude-Nicolas.
- 1952 - En août, sa sœur Milou meurt dans un accident de voiture ainsi que le fils de celle-ci, âgé de quelques mois.
- 1954 - Le 16 mars naît son troisième fils, Pierre-François.
- 1957 - Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.
- 1964 - Elle entre à la direction des Affaires civiles.
- 1970 - Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.
- 1974 - Elle est nommée ministre de la Santé (gouvernements Chirac puis Barre).
- 1975 - Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France, après des débats houleux.
- 1979 - Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct.
- 1984 - Présidente du Groupe des libéraux, démocrates et réformateurs au Parlement européen.
- 1993 - Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville (gouvernement Balladur).
- 1998 - Membre du Conseil constitutionnel.
- 2001 - Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et exerce la fonction jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans. Elle en restera présidente d'honneur.
- 2002 - Le 13 août, son fils Claude-Nicolas meurt d'un infarctus.
- 2007 - Publication de ses mémoires, intitulées *Une Vie* (Livre de poche-Editions Stock).
- 2008 - Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre.
- 2013 - Mort de sa sœur Denise le 4 mars, suivie le 12 avril de celle de son mari, Antoine.
- 2017 - Elle meurt à Paris le 30 juin.
- 2018 - Le 1<sup>er</sup> juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon.

## **LA VIE DE SIMONE VEIL RACONTEE SUR LES PLANCHES**

Seule sur scène dans « Simone en aparté », d'Arnaud Aubert, Sophie Caritté confie les raisons qui l'ont poussée à incarner cette figure emblématique du combat des femmes encore évocatrice pour les générations actuelles. Comédienne depuis 25 ans, Sophie Caritté a intégré la troupe d'Arnaud Aubert en 2014. Pour son dernier spectacle, le metteur en scène du Tanit Théâtre de Lisieux (Calvados) l'a choisie pour incarner une Simone Veil universelle.

### **Comment est né votre désir d'incarner Simone Veil ?**

C'est Arnaud Aubert, le metteur en scène, qui est venu me chercher pour me proposer ce rôle. Cette proposition était un véritable cadeau, j'ai dit oui tout de suite. Très rapidement, il m'a associée à tout le travail de recherche mis en œuvre pour la construction du spectacle. Pendant un an et demi, on a regardé des archives vidéo de l'Ina. Je crois qu'on a lu tous les livres existants sur Simone Veil ! Notre axe de recherche tournait autour des combats de sa vie et de sa part d'intime. Dieu sait qu'elle était très pudique ! On a tout de même réussi à glaner deux phrases par ci, trois mots par-là dans ses interviews, notamment son rapport à la famille, à la nature, à sa mère. Après ce gros travail de recherche et de prises de notes, on est assez vite partis avec l'idée de ne pas faire un spectacle comportant des images d'archives.

On préfèrait l'idée d'une Simone Veil venant nous parler, telle une pensée en mouvement. Cette forme-là permet aussi aux spectateurs de l'imaginer sur scène à 10 ans, parfois 60 ans, parfois 30 ans, comme une sorte de kaléidoscope de sa personnalité.

### **Qu'est-ce qui vous touche chez cette figure du XXe siècle ?**

Sa force de caractère !

### **Votre ressemblance avec Simone Veil est frappante. Vous avez la même manière de vous mouvoir, la même prestance. Était-ce un souhait de votre part de coller le plus fidèlement possible à votre personnage ?**

Absolument ! On a évidemment travaillé cela avec le metteur en scène et une chorégraphe pour cultiver les petits gestes comme la danse qui rythme la pièce. Et puis, pour cultiver la ressemblance avec elle, je me suis appuyée sur notre travail de recherche. Au début, je me collais beaucoup à sa manière de parler, et très vite Arnaud m'a dit qu'il fallait qu'on s'en libère pour l'interprétation, même si quelques similitudes demeurent.

### **Le dispositif scénique est très dépouillé, vous êtes seule sur scène. Cela a-t-il été une aide pour le jeu ou bien un handicap ?**

Cette sobriété permet au spectateur de développer son imaginaire et d'ouvrir des espaces pour lui, mais pas seulement. Pour moi aussi, en tant que comédienne. Très vite, on s'est rendu compte qu'on ne voulait pas d'accessoires comme des stylos ou des cahiers : on a pensé que cela allait nous enfermer. On voulait une pensée en mouvement : où est Simone quand elle est en train de nous livrer une parole ? Elle est tantôt à l'Assemblée, tantôt assise sur son lit, tantôt dans son jardin, parfois elle a 10 ans. Simone est tout ça à la fois.

### **En quoi la figure de Simone Veil résonne-t-elle encore aujourd'hui ?**

Le combat qu'elle a mené pour les femmes est toujours parlant pour les générations actuelles. Même s'il y a encore du travail, Simone Veil a fait avancer les choses. Ce qui m'intéressait beaucoup chez elle c'est son humanisme : c'est universel. Aussi, il me paraît essentiel de continuer à transmettre l'horreur de la Shoah. Je redoutais d'interpréter cet épisode évidemment marquant pour Simone Veil, mais j'avais déjà eu l'occasion de travailler sur cette période sombre de l'Histoire avec des textes de Charlotte Delbo. La metteuse en scène m'avait alors dit « *rappelez-vous les filles, nous ne sommes que des passeurs de parole* ». Et c'est avec cette phrase en tête, que je joue Simone Veil.

**Kilian Orain - LA VIE**

## RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages de Simone Veil :

#### « Une vie » (Stock - Livre de poche)

Dans cette autobiographie, Simone Veil relate des événements de sa vie avec force et intelligence ; déportée à l'âge de 16 ans à Auschwitz, elle fait partie des rares personnes à y avoir survécu. On y retrouve sa combativité en tant que ministre de la Santé, pour instaurer la loi pour l'IVG en 1974, dans un contexte très défavorable.

Femme politique à part entière, elle devient sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, en 1979, présidente du premier Parlement européen et se définit elle-même comme « citoyenne de l'Europe ». Son engagement et la qualité de son autobiographie se voient récompensés par son entrée à l'Académie française en 2008.

#### « Une jeunesse au temps de la Shoah » (Stock - Livre de poche)

Cette édition pédagogique regroupe les quatre premiers chapitres d'Une vie et couvre la période 1927-1954. Simone Veil y relate son enfance niçoise dans une famille juive complètement assimilée, sa déportation à Auschwitz avec sa mère et l'une de ses sœurs, puis le retour à la vie après les camps. Ce que Simone Veil a vécu durant ces années - où elle passa d'une enfance protégée à l'horreur des camps de concentration, puis retourna à la « vie normale » - sans pouvoir partager son expérience avec ceux qui ne l'avaient pas connue, s'inscrit dans le nécessaire devoir de mémoire des jeunes générations. Source de réflexions, son sobre récit est également une leçon de courage et d'espoir.

#### « Les Hommes aussi s'en souviennent ... Une loi pour l'histoire » (Stock - Livre de poche)

Le 26 novembre 1974, Simone Veil, ministre de la Santé au gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, présente son projet de loi sur l'IVG devant l'Assemblée nationale. Ce discours d'une force extraordinaire, publié dans cet ouvrage, est accompagné d'un **entretien avec Annick Cojean**, journaliste au Monde, qui éclaire le contexte de l'époque et mesure l'évolution des mentalités.

#### « Mes Combats - Les discours d'une vie » (Editions Bayard 2016)

Simone Veil a marqué la vie politique française. Cet ouvrage (avec beaucoup de photos inédites) rassemble les grands discours qu'elle a écrits tout au long de son parcours. D'une force et d'une modernité étonnantes, qu'ils portent sur l'Europe, les droits des femmes ou la mémoire de la Shoah, ils révèlent une personnalité d'une intelligence aussi extrême que sa sensibilité, qui n'a jamais cessé d'être habitée par le souvenir sans cesse présent, obsédant même, des six millions de Juifs exterminés pendant la Seconde guerre mondiale.

### Ouvrages sur Simone Veil :

#### « Simone Veil, un témoignage humaniste » (Editions Lexis Nexis- Déc 2018)

Bien plus qu'une biographie, ce livre dédié à Simone Veil retrace l'implication dans la vie juridique, politique et sociale de cette juriste de cœur devenue femme politique. Pas moins de trente-six personnalités ont oeuvré à la création de cet ouvrage, témoignant avec admiration et justesse de la pensée humaniste de Simone Veil et de l'héritage qu'elle laisse aux Français.

#### « L'Aube à Birkenau » de David Teboul (Edition Les Arènes)

À la fin des années 1990, alors jeune cinéaste, David Teboul avait proposé à Simone Veil de lui consacrer un film. Ce fut le point de départ d'une amitié, jalonnée de très nombreux entretiens, qui

a duré jusqu'à la mort de Simone Veil. C'est un ouvrage avec un statut particulier : elle ne l'a ni signé ni écrit. Il retient 17 années d'entretiens, quelque 40 heures face caméra... Simone Veil lui avait fait promettre d'utiliser ces échanges et d'en faire quelque chose. Cet ouvrage n'entend pas apporter de révélations mais le lecteur entend sa voix et ressent sa liberté intérieure. C'est également un dialogue avec sa sœur Denise, déportée alors qu'elle était résistante, et deux autres camarades de camps.

**« Les Inséparables - Simone Veil et ses sœurs » de Dominique Missika (Editions Stock 2018)**

À partir de ses souvenirs personnels et d'archives inédites, ce livre éclaire la jeunesse des filles Jacob et raconte la difficulté de certains déportés à trouver une place dans la France de l'après-guerre. Elles sont trois sœurs : Madeleine, dite Milou, Denise et Simone Jacob, rescapées des camps de la mort. Rapatriées en mai 1945, Milou et Simone apprennent à Denise, déjà rentrée, que leur mère est morte d'épuisement. De leur père, André, et de leur frère Jean, elles espèrent des nouvelles. Déportés en Lituanie, ils ne reviendront jamais. Le retour est tragique. À la Libération, on fête les résistants, mais qui a envie d'écouter le récit des survivants ? Puis, en 1952, Milou meurt dans un accident de voiture. Denise et Simone restent les seules survivantes d'une famille décimée. Plus que jamais inséparables.

**« Simone Veil et les siens » avec une préface d'Annick Cojean (Editions Grasset octobre 2018)**

Tout au long de sa vie publique, Simone Veil a soigneusement protégé son intimité familiale et amicale. Depuis sa retraite politique, avec le succès de ses mémoires, l'entrée à l'Académie française et la Panthéonisation, la multiplication des hommages de toutes natures, se sont multipliées les incursions médiatiques dans la sphère privée. Simone Veil ne s'y est jamais prêtée volontiers. Cet album, avec des photos commentées par ses deux fils, Jean et Pierre François fait comprendre quelles étaient les racines de ses engagements, les figures familiales, parents, frère et sœurs, enfants et petits-enfants, amis, lieux aimés où elle se ressourçait.

**« Simone Veil. Vie publique, archives privées » de Nadine Vasseur (Éditions Tohu-Bohu, 2019)**

Ce livre retrace la vie et le parcours historique hors normes de Simone Veil. Utilisant ses archives privées - lettres manuscrites, discours annotés de sa main, courriers, photos..., il enrichit notre vision de la femme politique mais aussi plus largement de la femme qu'elle a été, féministe, populaire et en même temps discrète.

Des photographies familiales confiées par ses enfants Jean et Pierre-François Veil nous la montrent heureuse avec sa famille, ses amis. Un portrait sensible, souvent bouleversant, de celle qui fut pendant plusieurs décennies la personnalité politique préférée des Français.

**« Simone, éternelle rebelle » de Sarah Briand (Editions Fayard 2016)**

Matricule 78651. Simone Veil a seize ans et elle est condamnée à mourir à Auschwitz. Elle est devenue immortelle. Son destin fascine et intrigue. Il était temps de percer le mystère qui entoure le parcours exemplaire de celle qui est devenue une icône pour des générations de femmes. Une plongée dans l'intimité d'une combattante.

Se nourrissant de témoignages inédits, Sarah Briand (journaliste à France 2 et réalisatrice du documentaire Simone Veil, l'instinct de vie pour l'émission « Un Jour Un Destin ») retrace l'itinéraire de la petite fille au caractère rebelle qui s'appelait encore Simone Jacob lorsqu'elle revint des camps de la mort, sa rencontre avec son futur mari, le doux cocon familial, les coulisses de ses combats politiques, les rendez-vous secrets, les blessures et les drames qui ont émaillé sa vie.

## **Bandes dessinées sur Simone Veil :**

« **Simone Veil – L’immortelle** » de Pascal Bresson et le dessinateur Hervé Duphot (Editions Marabulles juin 2018)

Ce roman graphique est un vibrant hommage à Simone Veil, figure féministe populaire et discrète. Le récit s'attache aux temps forts de sa vie, de la loi pour l'IVG défendue à l'assemblée nationale, à son enfance à Nice...

« **Simone Veil ou la force d’une femme** » Bande dessinée qu’Annick Cojean co-signe avec Xavier Détaucourt et Etienne Oublie (Editions Plon-Steinkis mai 2020). Annick Cojean, grand reporter au Monde, a croisé Simone Veil à plusieurs reprises. Au fil de leurs rencontres, une relation singulière s'est installée entre Simone Veil et la journaliste. Un portrait subjectif, délicat et parfois surprenant de la femme au-delà de l'héroïne.

## **Liens video/émisions sur Simone Veil :**

« **En aparté** » avec **Simone Veil**, émission de Pascal Clark

<https://www.dailymotion.com/video/x5scjd4>

« **Simone Veil, l’instinct de vie** » - Un jour, une histoire, émission documentaire de Laurent Delahousse, à partir d’archives

<https://www.youtube.com/watch?v=IWNMAwUccGQ>

« **Simone Veil, mémoire d'une immortelle** » une production Public Sénat, réalisée par Pierre Bonte-Joseph. Portrait historique et touchant.

<https://www.youtube.com/watch?v=yHO8OTFq6G0> Cinq ans avant sa disparition, Simone Veil a confié aux Archives nationales tous les dossiers, les documents officiels, les notes écrites de sa main, les lettres reçues... qu’elle a patiemment conservés une vie durant.

## **Sites de référence et brochures pédagogiques :**

<https://eduscol.education.fr/3640/simone-veil-un-parcours-dans-l-histoire-du-xxe-siecle>

La condition féminine : <https://www.amnesty.be/IMG/pdf/femmes.pdf>

L’Europe : <https://www.touteurope.eu/>

Le Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>

Pour les collèges :

<https://www.culture-a-vie.com/pdf-gratuits/Bio-Simone-Veil.pdf>

[https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial\\_caen/files/brochures/expo\\_college.pdf](https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/expo_college.pdf)

<https://www.memorial-caen.fr/lespace-pedagogique>

Pour les lycées :

<https://www.amnesty.be/veux-agir/agir-localement/agir-ecole/espace-enseignants/enseignement-primaire/materiel-pedagogique/article/dossier-pedagogique-sur-les-droits-des-femmes>

<http://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/activites-pour-le-secondaire/conseils-pour-enseigner-l-histoire-de-la-shoah.html>

<http://www.enseigner-histoire-shoah.org/visites-pedagogiques/les-lieux-a-visiter-en-france/le-memorial-de-caen/le-memorial-de-caen.html>

[https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial\\_caen/files/brochures/lycee.pdf](https://www.memorial-caen.fr/sites/memorial_caen/files/brochures/lycee.pdf)

<https://www.memorial-caen.fr/lespace-pedagogique/college/les-cahiers-pedagogiques/la-seconde-guerre-mondiale-et-la-guerre-froide>

## EXTRAITS DE PRESSE DU SPECTACLE « SIMONE *en aparté* »

**La Vie aime beaucoup.** *Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle. **Kilian Orain - LA VIE***

*La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confiance reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? Nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissons-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler « en aparté » ?* **Jean-Pierre Haddad - BLOG DU SNES**

*Sophie Caritté, fascinante dans ce rôle, joue avec beaucoup d'émotion, de fougue, de sensualité et d'humour son personnage. Elle nous propose une Simone si humaine, si vivante et actuelle aux combats devenus bien souvent des acquis. (...) Un spectacle magnifique et brillant, un vrai coup de cœur tout en ombre et lumière qu'il va falloir découvrir absolument.*

**Frédéric Bonfils - [www.foudArt.fr](http://www.foudArt.fr)**

*Dans cette évocation mi- intime, mi- « officielle », de la vie et de la carrière hors norme de Simone Veil, les multiples voies de la mémoire se croisent et s'écartent pour se rejoindre à nouveau avec sensibilité et pertinence. Y passent, dans un jeu séduisant d'allers et de retours à travers le temps, la Shoah, la cause des femmes, l'Europe, mais aussi l'héritage du passé et le bonheur de vivre. (...) L'histoire est dans ce beau spectacle affaire de transmission en même temps que leçon de vie.*

**Sarah Franck - [www.Arts-chipels.fr](http://www.Arts-chipels.fr)**

*Au cœur de Simone Veil : l'évocation tendre d'une vie fabuleuse. Simone Veil est héroïne de sa propre vie. Et la pièce d'Arnaud Aubert nous montre l'intime force de cet être au destin unique. Il y a une grande douceur qui se dégage de la pièce et du jeu très millimétré de la comédienne. Une affectivité voulue qui ne tombe à aucun moment dans le pathétique, ni le sensationnel. (...) Un bel écrin pour que la mémoire de Simone Veil réinventée ici puisse prendre son envol et nous parler à l'oreille et au cœur comme seuls certains livres forts nous emportent.* **Bruno Fogniès - [www.larevueduspectacle.fr](http://www.larevueduspectacle.fr)**

*Sophie Caritté défend une Simone Veil inoubliable : elle la ressuscite devant nous, alternativement joyeuse, espiègle, autoritaire ou fragile. (...) Sophie Caritté est formidable. Elle nous laisse sous tension et nous offre le témoignage de cette vie.* **David Rofé-Sarfati - [www.Toutelaculture.fr](http://www.Toutelaculture.fr)**

*Arnaud Aubert accorde à la figure emblématique du XXème siècle – un féminisme libérateur – l'universalité de la femme : mère, fille, épouse, sœur, amie, camarade. Un spectacle intense et tendu, à la mesure des enjeux existentiels de la grande dame évoquée.* **Véronique Hotte – HOTTELLO Théâtre**

## Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen. En parallèle, elle continue sa formation, et pratique la danse contemporaine au sein de la Compagnie Aller Simple, depuis 1996.

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Olivier Gosse (Compagnie Art Scène), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor), Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louviot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre).



Parmi les spectacles les plus récents figurent *L'hiver sous la table* de Roland Topor, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Chat en poche* de Georges Feydeau, mais aussi *Suréna* de Corneille, *La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov, *La Poche parmentier* de Georges Pérec, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce. En 2020, elle a repris le rôle de Béatrice Dalle dans la pièce *Elephant Man*, mise en scène par David Bobée.

## Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Il débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (Charly Venturini) - portant un théâtre très physique, très expressif – et le TANIT Théâtre (Eric Louviot) - plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (Oleg Mokchanov), L'Elan Bleu (Olivier Poujol), Logomotive théâtre (Jean-Paul Viot), Cie Métro Mouvance (Dominique Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (Gill Champagne), Les chevaux du Vent (Gérard Desarthe - Sylvie Ferro), Cie Magnitude Dix (Julie Martigny - Yves Pépin).

En 2015, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé. Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (Eugène Durif), *Le Ventre de la mer* (Alessandro Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (Jean-Claude Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes, prophétie d'amour* (Fadwa Souleimane)...

## LE TANIT THEATRE

Situé au sein d'une friche industrielle datant du XIX<sup>e</sup> siècle devenue cité judiciaire en 2020, implanté à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, le TANIT Théâtre œuvre pour la création et la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

Arnaud Aubert, metteur en scène et comédien, dirige la compagnie depuis 2014, après plus de vingt années passées aux côtés d'Éric Louviot, fondateur en 1981 du TANIT Théâtre. Porteur d'un projet innovant répondant aux exigences de l'accessibilité culturelle et artistique au plus proche des citoyens, la compagnie engage ses créations où l'art de l'évocation vient questionner notre monde, notre société, notre rapport aux autres et notre humanité. L'acte théâtral est ici envisagé comme un espace de liberté, d'engagement et d'émancipation où la parole tient un rôle essentiel.

Alliant la transmission et la recherche, les actions culturelles et la médiation, le travail collectif s'articule autour du compagnonnage d'artistes, auteurs, scénographes, chorégraphes, compositeurs et interprètes. Il fédère des énergies de tous horizons, favorise les rencontres pluridisciplinaires et multiculturelles.

Le TANIT Théâtre développe ses divers partenariats et ses propositions artistiques en favorisant la rencontre avec tous les publics et accueille dans son lieu de nombreuses compagnies en résidence de création. Reconnue pour ses créations et son travail auprès des publics et des artistes, la compagnie est soutenue par les collectivités territoriales, la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie, le Conseil départemental du Calvados, la Région Normandie et la DRAC Normandie.

Le TANIT Théâtre entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons (2019-2025) questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne.

Le premier volet donne à entendre la parole intime de Simone Veil, femme de mémoire et de conviction, représentante internationale de notre histoire du XX<sup>ème</sup> siècle et des combats pour le respect des droits humains.

**TANIT Théâtre**  
**11 rue d'Orival 14100 LISIEUX**  
**Renseignements, réservations : 02 31 62 66 08**  
**administration@tanit-theatre.com**  
**www.tanit-theatre.com**